



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

SCR

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

l'ignorance bannis, des hommes instruits & devenus plus chrétiens. Ce qu'il avoit de loisir, il l'employa à la composition d'un grand nombre d'ouvrages solides & édifiants, qui ont assuré & qui soutiennent encore les fruits de ses travaux. Tels sont : I. Un *Catéchisme* en allemand, Cologne, 1685, 7 vol. in-8°. C'est un abrégé de théologie dogmatique & morale d'un excellent usage pour les missionnaires & les curés. II. *Abrégé du Catéchisme*; ç'a été long-tems le catéchisme du diocèse de Treves, & il seroit à souhaiter qu'il le fût encore à l'exclusion de ceux que l'empirisme de la nouveauté y a substitués; c'est incontestablement un des meilleurs qu'il y ait pour la clarté, l'ordre, la dignité dans l'exposition du dogme, & sur-tout une judicieuse proportion avec l'intelligence des enfans & du peuple. On voudroit seulement qu'on y eût mieux distingué les choses absolument certaines de celles qui peuvent être contestées. III. *Sancta sanctorum sanctè tractanda*, &c. On a publié sa *Vie* en latin, Coblence, 1703, in-4°; elle est simplement, mais bien écrite.

SCRIBANI, (Charles) Jésuite, né à Bruxelles en 1561, mort en 1629, fut professeur, puis recteur de Bruxelles & d'Anvers, & enfin provincial de Flandre. Pendant 40 ans qu'il vécut à Anvers, on le regarda comme l'arbitre de tous les différends de cette ville. C'est à ses soins qu'on a dû la maison professe d'Anvers, le collège & le noviciat de Malines, &c. Le P. Scribani parloit avec

facilité presque toutes les langues vivantes. Plusieurs princes, entr'autres Ferdinand II, Philippe IV, l'archiduc Albert lui donnerent des marques distinguées de leur estime. Il a laissé plusieurs ouvrages. Celui qui a fait le plus de bruit, est son *Amphitheatrum honoris adversus Calvinistas*, Anvers, 1606, in-4°, qu'il publia sous le nom de *Clarus Bonarscius*, qui est l'anagramme de son nom. Il n'est pas étonnant qu'on ait dit tant de mal de ce livre. Les artifices & les procédés des Calvinistes y sont mis dans un trop grand jour, pour ne pas les avoir irrités. Casaubon dit que ce livre auroit pu être intitulé : *Amphitheatrum horrois*, & cela est vrai, mais dans un autre sens qu'il ne l'entendoit. On sollicita vivement Henri IV de faire brûler ce livre; mais quelle fut la surprise des adversaires de Scribani, quand ils surent que Henri IV avoit écrit une lettre d'éloge à l'auteur, accompagnée de lettres de naturalisation! On a encore de lui : I. Une *Histoire des Guerres civiles des Pays-Bas*, en latin, 1627, in-8°. II. *Antverpia*, 1610, in-4°. C'est un éloge des citoyens d'Anvers. III. *Origines Antverpensum*, in-4°, bien écrit; l'auteur s'est éloigné des vieilles fables qui regardent la naissance de cette ville. Il ne faut pas confondre cet ouvrage avec les *Origines Antverpianæ* de Goropius. IV. *Orthodoxæ fidei controversa*, Anvers. Rocaberti en a inséré une partie dans sa *Bibliotheca maxima pontificia*, tom. 7. V. *Ars mentiendi Calvinistica*. C'est la réfutation des

calomnies des Calvinistes contre la Société, & de plus un tableau des maux causés par la prétendue réforme : on y trouve, comme il est dit dans le titre, *Belli civilis apud Gallos, apud Belgas sanguinis causas, auctores, initia, progressus*. VI. *Meditationes sacre*, latin & flamand, 1615, 2 vol. in-8°. VII. *Medicus religiosus*, 1619. Il y parle des maladies de l'ame & de leur guérison. VIII. *Superior religiosus*, 1619, in-12. IX. *Cænobiarcha*, 1624, in-8°. Ces trois ouvrages offrent d'excellens avis, fruits d'une expérience longue & réfléchie, & devoient être le manuel des supérieurs religieux. X. *Politico-Christianus*, 1624, in-4°, plein de vues sages qui rendroient les états & les particuliers heureux, si elles étoient suivies. XI. *Defensio Lipsii Pothuma*, élégamment & judicieusement écrite.

SCRIBONIUS-LARGUS, médecin du tems de l'empereur Claude, donna au public un Recueil de remèdes, qu'il dédia à Julius Callistijs, affranchi de Claude. Cet ouvrage fut bien accueilli, quoiqu'il ne contint que des formules de remèdes, la plupart vains & superstitieux. Freind peint l'auteur comme un empirique. Ce recueil a été publié sous le titre : *De compositione medicamentorum liber*, Bâle, 1529, & parmi les *Medicæ artis principes*, Paris, 1567, in-fol.; Padoue, 1655, in-4°, avec les notes de Jean Rhodius. Quelques critiques ont prétendu que ce traité avoit été écrit en grec, & que le latin que nous avons, n'est qu'une traduction faite dans des

tems postérieurs, parce qu'il ne répond pas à la pureté que cette langue conservoit du tems de Claude : mais M. Goulin a prouvé invinciblement que ce traité a été écrit en latin & qu'il est l'original.

SCRIMGER, (Henri) savant Ecossois, né à Dondée, d'une ancienne famille, mort à Geneve en 1571, à 65 ans. passa en Allemagne, où il s'attacha à Ulric Fugger, bienfaiteur des gens-de-lettres, qui lui procura beaucoup de manuscrits grecs & latins. Il alla à Geneve pour les faire imprimer par Henri-Étienne, ainsi que les *Novelles* de Justinien. Après avoir professé la philosophie deux ans dans cette ville, il fut le premier qui y enseigna le droit. On a de lui une *Histoire d'Ecosse*, imprimée sous le nom de *Henri d'Ecosse*.

SCRIVERIUS, (Pierre) natif de Harlem, mort en 1653 à 63 ans, s'est fait connoître par plusieurs ouvrages; tels que, I. *Batavia illustrata*, Leyde, 1609, in-4°; c'est un recueil d'écrivains sur les Provinces-Unies. Il l'a donné considérablement augmenté sous le titre d'*Inferioris Germaniæ provinciarum Unitarum antiquitates*, 1611, in-4°. II. *Chronique de la Hollande, &c.*, Amsterdam, 1663, in-4°, en hollandois. III. *Des anciens Bataves*, Leyde, 1606, in-8°, sous le nom de *Saxon le Grammairien*. IV. *Principes Hollandiæ*, avec figures, Harlem, 1650, in-fol.

SCUDERI, (George de) naquit au Havre de Grace en 1601, d'une famille noble, originaire d'Apt en Provence. Après avoir passé quelque tems